

# La troupe Solilès : la fabrique à théâtre

## FESTIVAL

Jusqu'au 11 août, la compagnie présente la 5<sup>e</sup> édition de Théâtre sous les étoiles, à Saint-Valéry-sur-Somme, à la chapelle Saint-Pierre.

Il y a les compagnies qui ne jurent que par Avignon, désertant leur territoire de résidence dès que le mois de juillet éclot pour participer à cette grand-messe du théâtre, et celles qui, comme la troupe Solilès, préfèrent continuer à défendre le théâtre là où elles sont implantées. Qu'importe pour elles si les programmateurs de spectacles ne viennent pas jusqu'à elles, parce que c'est là où elles sont qu'elles essaient leurs productions, en droite ligne d'un théâtre populaire tel que le défendait le fondateur du festival d'Avignon, Jean Vilar. Tel est le choix retenu par la troupe Solilès, qui s'est installée en 2012 à Saint-Valéry-sur-Somme.

L'aventure commence à Agen, loin des terres picardes, au Théâtre école Aquitaine, fondé par Pierre Debauche, défenseur de la décentralisation dramatique dans les années 1960. Professeur au conservatoire de Paris avec Antoine Vitez, ce dernier décide de tout plaquer dans les années 1990 pour s'installer à Agen afin d'apporter le théâtre partout. Un credo que Willy Michardière et Yann Pailhère, passés tous deux entre les mains de Debauche, vont s'approprier et mettre en pratique. «*A défaut de savoir quel artiste on était, on s'est demandé, à la sortie de l'école, quel artiste on voulait être*», raconte Willy.

Ce dernier, bien qu'installé à Paris, ne tourne que dans des spectacles montés en province. Au même moment, Yann retourne dans sa Picardie natale et joue dans les compagnies des autres. Ni l'un ni l'autre ne sont satisfaits. L'esprit insufflé par Debauche est loin de leur quotidien, mais aucun ne veut y renoncer. Et pour cause. «*A 22 ans, avec Debauche, nous avons entrepris un tour d'Aquitaine à pied pour présenter des spectacles dans les villages. Nous avons marché durant 1 000 km. Cela marque dans une vie de jeune homme avide de faire partager sa passion du théâtre au plus grand nombre*», confie Willy. «*Moi, j'ai été marqué par les onze spectacles que nous avons présentés dans les trois cents villages du Lot-et-Garonne. J'avais 18 ans*», dit pour sa part Yann.

Avides de ressentir ces mêmes sensations en allant d'un village à l'autre, les deux compères se retrouvent en



«Cabaret loufoque».

Picardie et décident de créer leur troupe en milieu rural pour présenter les grandes œuvres du répertoire dans les tout petits villages. Ironie du sort, c'est à Saint-Valéry-sur-Somme, là où Yann a grandi et s'était juré de ne jamais revenir, que la troupe prend ses quartiers et fait un tabac dans la cour médiévale de l'Hôtel de ville avec «*La nuit des rois*» de Shakespeare, première édition de Théâtre sous les étoiles, «*et sous beaucoup d'orages*», rappelle Yann. Ravie de l'écho de l'événement théâtral chez elle, la municipalité de Saint-Valéry-sur-Somme leur prête les anciens locaux de l'école pour leurs répétitions, la chapelle Saint-Pierre et l'ancien tribunal de commerce pour les représentations. C'est décidé. C'est à Saint-Valéry-sur-Somme que les deux compères décident de poser leurs valises.

## Un théâtre pour tous

Poursuivant sur leur lancée, ils décident d'y monter chaque année un festival d'été, «*inscrit dans l'héritage de Jean Vilar, soit une compagnie, un théâtre, un festival. Et selon cette tradition, avec tous nos acteurs, nous donnons en alternance un programme de trois spectacles dont une œuvre créée dans ce cadre*», précise Willy. «*Notre désir est de restituer au public les grandes œuvres du répertoire en les rendant actuelles, et de devenir aussi des acteurs - artisans parmi les autres de la cité*», ajoute Yann.

Pourquoi ne pas en faire de même en hiver ?, s'interrogent les deux compères. Rendez-vous est pris avec le public une fois par mois ou tous les un mois et demi pour des pièces, des spectacles musicaux, des cafés-concerts et des lectures en alternance. Sans oublier des représentations dans



toutes les communes environnantes et un travail d'animation culturelle auprès des écoles, des CAT, des maisons de retraite, etc. Désormais, été, comme hiver, «*la troupe fabrique tout le temps du théâtre pour les gens et pour nous aussi, car on aime ça, et avec une dizaine d'acteurs qui travaillent pour nous, parce qu'ils partagent les mêmes valeurs*», commente Yann. C'est ainsi qu'avec le retour de la saison estivale, la troupe a repris ses quartiers d'été dans la chapelle Saint-Pierre pour présenter sa 5<sup>e</sup> édition de Théâtre sous les étoiles.

## Du classique au comique troupier et à l'esprit du vin

A notre époque où la jeunesse se sent orpheline de tout combat et idéal politique, peinant de ce fait à s'engager dans un monde qui n'a de cesse, de surcroît, de devenir de plus en plus insaisissable pour elle, Yann et Willy ont eu l'idée de remettre au goût du jour «*Les caprices de Marianne*» d'Alfred de Musset.



«Les caprices de Marianne».

«*Cela faisait déjà quatre ans que l'on voulait monter cette pièce. Les événements derniers nous ont décidés à nous lancer. Puis, il fallait la monter avant que l'on ne vieillisse trop et que l'on ne puisse plus jouer les rôles*», dit Yann. «*Notre travail a consisté à rendre charnel une écriture qui ne l'est pas, bien que l'on y parle tout le temps d'amour*», complète Willy. De quelle façon ? A vous de le découvrir.

Autre temps fort du festival, le café-concert «*Cabaret loufoque*», qui allie chansonnettes, conférences comiques et saynètes. Avec Dranem, ce comique troupier qui connut le succès durant plus de vingt ans, en mêlant jeux de mots d'une grande finesse et des énormités dans ses chansons, la troupe Solilès ressuscite cette culture du café-concert, passée aux oubliettes depuis la Première Guerre mondiale.

Mais la fête ne serait pas complète si l'esprit du vin n'était pas convoqué. Avec l'apéritif musical, «*In vino veritas*», la troupe convoque Shakespeare, Baudelaire, Zola, Musset, Vian, Brel, Brassens... pour que le

public goûte du texte et des chansons célébrant ce précieux breuvage devenu la muse des poètes et des dieux. Venez donc écouter ce «*chant plein de lumière et de fraternité*» qu'est l'esprit du vin, comme l'écrivait, dans son sublime poème, Charles Baudelaire.

Florence Guilhem

## Le programme

- «*Les caprices de Marianne*» : les 2, 3, 9 et 10 août, à 21h
- «*In vino veritas*» : les 1er et 8 août, à 18h30
- «*Cabaret loufoque*» : les 4 et 11 août, à 21h

*Spectacles et billetterie à la chapelle Saint-Pierre, place Adrien Huguet, Saint-Valéry-sur-Somme. Rens. au 06 32 60 16 59 ou sur le site [www.latroupesoliles.fr](http://www.latroupesoliles.fr). Tarifs : de 12 à 15 € et 9 € pour «*In vino veritas*».*